



# Batera ibiliz

Bulletin informatif • Octobre 2016 • n° 1



## Séjour au Mali (du 12 au 26 juillet)

Le séjour de Teresa et Mikel au Mali avait plusieurs objectifs pour Batera ibiliz: connaître Soya et ses habitants; connaître les personnes qui font partie de l'équipe de l'Initiative en matière de santé; connaître les carences humaines et matérielles avant l'ouverture du centre de santé et les aider à les résoudre. Le séjour s'est essentiellement déroulé à Bamako, avec deux voyages à Soya.

### Paysage humain

La principale démarche consistait à engager une sage-femme. Raba est une jeune femme avec beaucoup d'expérience dans le domaine maternel et infantile et dans l'administration d'une pharmacie. Boureima a insisté pour que nous fassions sa connaissance et que nous puissions ainsi prendre une décision ensemble. Nous l'avons rencontrée, donné notre avis positif et établi les conditions contractuelles.

EDans notre premier voyage à Soya, nous avons rendu visite au Chef du village, une autorité traditionnelle des lieux. D'un âge avancé, il nous a déclaré que le Cabinet de soins était un tournant dans l'histoire du village qu'il n'aurait jamais pu imaginer, même dans le meilleur de

ses rêves. Le village entier était présent pour nous accueillir, après quoi, dans une assemblée en plein air, les interventions de femmes, d'hommes, d'autorités et de ceux qui faisons l'objet de cette bienvenue en tant que représentants de Batera ibiliz se sont succédées.

A l'occasion de notre deuxième visite, nous avons rencontré Boureima Kassogué, Raba Traoré, Karim Diarra (technicien sanitaire) et Oumar Keita (surveillant), une équipe sanitaire jeune et enthousiaste; nous avons aussi



rencontré Lassina Sanogo, un agriculteur expérimenté et une personne respecté grâce à son mérite qui coordonne l'activité de Jama Jigi (association des habitants de Soya). La réunion a permis de faire connaissance et reconnaissance mutuelles. Elle fut chargée en émotion et enrichissante.

A Soya, nous avons constaté une population marquée par la pauvreté et une absence de papiers extrêmes et généralisées, qui habite un milieu physique et climatique dur et qui est oubliée par l'administration de l'état et de la région pour ce qui concerne les fonctions en matière de santé, d'éducation, d'énergie et d'infrastructures routières de base. **Les états de malnutrition sont visibles et les taux de natalité explosifs**, partout il y a des enfants.



### Démarches matérielles, centre de santé et terrain agricole

Bamako, à 155 kilomètres de Soya, est le centre d'activité administrative et commerciale inévitable. Nous avons consacré la plupart de notre séjour à faire des achats et des démarches dans la capitale. Les achats ont porté sur une moto pour les visites à domicile et une moto-ambulance pour le transfert des malades. Les démarches avaient pour but l'acquisition de mobilier et l'ouverture d'un compte bancaire réservé à la relation financière entre l'Initiative Soya et Batera ibiliz.

**Le dispensaire** est aujourd'hui construit, meublé et en pleine activité. Son ouverture a eu lieu, de manière imprévue, le 9 août afin de faire face à un accouchement de jumeaux. **Le terrain agricole** que Batera ibiliz aide à rendre viable suit son cours. Les plantes de sésame et de millet commencent à germer ; au moyen terme, ils

envisagent de mettre en œuvre **un projet d'entrepôt et de commerce de graines** qui serait basé à Bamako et que nous devons suivre.

### La question de l'eau

L'équipe de Soya travaille en même temps à court et à long terme, en s'occupant des tâches urgentes (prise en charge des malades) sans oublier celles concernant la procédure et la stratégie (des actions visant l'amélioration de l'environnement). La question de l'eau fait partie des deuxièmes. Ils y travaillent, sachant qu'il faudra des années avant de résoudre ce problème de manière satisfaisante.

La population de Soya consomme de l'eau non potable. Le seul point d'eau potable est un forage avec une pompe d'extraction que la population, pour des raisons encore méconnues, n'utilise pas. Il a été financé et réalisé depuis plus de vingt ans par une ONG, sans que l'on en sache davantage. La population ne l'a jamais utilisé ou, du moins, aucun de nos interlocuteurs ne peut se souvenir des raisons qui auraient pu pousser les habitants à cesser de l'utiliser, si jamais ils l'avaient fait.

Que ce soit à cause de leurs croyances, de leurs habitudes, de l'étrangeté du goût de l'eau ou pour toute autre raison, ils «préfèrent» se rendre malades avec l'eau de toujours ou «ne savent pas» que l'eau qu'ils consomment les rend malades. L'équipe sanitaire se trouve face à une de ces questions d'une importance vitale qu'il ne peut cependant pas résoudre tant qu'il n'a pas une connaissance approfondie des causes qui ont été et sont à l'origine de ce refus et sans aborder une **sensibilisation de la population** afin de remplacer leurs routines par d'autres plus saines.

Des actions peuvent cependant être menées pour arriver à une connaissance précise de la question. Boureima a organisé une réunion avec M. Kassogué, un biologiste du Laboratoire de Microbiologie de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (US-TTB). Après l'avoir écouté avec attention et plaisir, nous avons convenu de réaliser une double **analyse (bactériologique et physico-chimique) de l'eau consommée par la population** à partir de cinq échantillons d'eau consommée habituellement et recueillis sur cinq points différents du noyau de la population de Soya.





Les analyses seront réalisées dans les laboratoires de l'Université et le rapport inclura un modèle d'étapes à suivre. Le coût, 598 euros, est très raisonnable et peut être pris en charge par Batera ibiliz. Il inclut les déplacements de Bamako à Soya et un séjour de pour la sélection et la collecte

de l'eau sur place. A ce jour, les échantillons ont déjà été prélevés et l'analyse est en cours à Bamako. Nous disposerons bientôt des résultats.

Le dispensaire se fournit en eau potable du forage, transportée dans des bidons. A moyen terme, **ils envisagent de réaliser un forage et un réservoir en hauteur dans la cours** ou ses environs qui non seulement fournira de l'eau au centre mais disposera également d'une arrivée pour la consommation publique et à partir de laquelle une action éducative sera mise en place.

## Situation de l'état des comptes (décembre 2015 à septembre 2016)

Comme vous savez, les finances de Batera ibiliz dépendent de l'apport solidaire de personnes qui s'identifient à l'Initiative Soya, ce qui nous permet de mieux adapter l'utilisation des ressources aux promoteurs maliens de l'Initiative. L'état des comptes sera communiqué une fois par an, au mois de janvier, à travers le site et par e-mail. Nous présentons ci-dessous une situation:

### Chapitre des recettes : 49 321€

- 44 000€ sont issus d'un premier apport personnel
- 5 321€ sont issus des membres de Batera ibiliz (de mars à septembre), dont 2 810€ correspondent à des versements ponctuels de lancement au début du projet, le restant étant constitué de versements périodiques (mensuels, bimensuels, trimestriels ou annuels). A ce jour, les versements périodiques s'élèvent, en moyenne, à 664,5€/mois, et peuvent varier à la hausse ou à la baisse

### Chapitre des frais : 45 957,72€

#### Frais payés avec le premier apport personnel:

- Construction du centre
- Mobilier
- Pharmacie
- Salaire infirmier (avril et mai)
- Salaires infirmier et technicien sanitaire (juin à septembre)
- Moto pour les visites à domicile

#### Frais payés avec les contributions des membres:

- Terrain agricole : location d'un bœuf, achat d'une charrue et d'engrais
- Moto-ambulance
- Analyse biologique et physico-chimique des eaux de Soya
- Salaires sage-femme et surveillant (août et septembre)

**En caisse: 3 363,28€ (+101,67 en espèces)**

\* A l'heure actuelle, les membres donateurs de Batera ibiliz sont au nombre de 41, d'autres membres apportant également des contributions non financières



[www.bateraibiliz.org](http://www.bateraibiliz.org)  
[bateraibiliz@gmail.com](mailto:bateraibiliz@gmail.com) • suivez-nous dans facebook

## Rapport du Cabinet de Soya (9 août – 26 septembre)

### Consultation

- 265 patient sont présenté pour consultation (femmes 57, hommes 36, filles 110, garçons 62).

	Diarrhée	HTA*	Paludisme	Blessure	Conjonctivite	Référer	Mort
Femmes 18-60	5	15	31	2	4	0	0
Hommes 18-60	3	9	19	4	1	0	0
Filles 0-5	19	0	50	0	0	4	0
Filles 6-12	7	0	25	1	4	0	0
Garçons 0-5	5	0	37	1	6	1	0
Garçons 6-12	2	0	8	0	2	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>41</b>	<b>24</b>	<b>170</b>	<b>8</b>	<b>17</b>	<b>5</b>	<b>0</b>

\* Hipertensión arterial

### Ici selon la maternité

- Nous avons reçu a la maternité du cabinet 18 femmes dont 3 ont été référés vers Baraouli.
- 15 femmes ont été heureuses concernant la maternité et sont retournées dans leurs familles avec leur nouveau né sans aucun complication.

### La moto de visite et l'ambulance

- La moto a fait 11 déplacements pour une visite médicale surtout les personnes âgées, aux villages suivants : Tingoba, Kokribougou, N'dessebougou.
- L'ambulance a fait 1 déplacement vers Baraouli cas maternité.

### La pharmacie

- Elle compte aujourd'hui 298 475 FCFA eu compris les crédits, les crédits sont 82 100 FCFA et l'argent liquide dans la caisse est de 216 375 F CFA.

### Concernant Jama Jigi

- L'association a deux champs, dont un champ pour le sésame, un champ pour le mil.
- L'association réunit une fois par mois pour un échange d'idée.
- L'entretien des biens de l'association: deux bœufs, deux charrues.
- La cotisation est revissée chaque 15 jour en session extraordinaire et par mois en ordinaire.

Soya, 2016-09-26  
Boureima Kassogué